



Fredo, frais et disco

Des rouflaquettes, le Fredo. Longues et costaudes. Presque un visage. Puis une crinière fauve et des chemises 70's ouvertes aux quatre vents qui laissaient apparaître un poitrail velu. Au milieu de toute cette faune, son médaillon représentant une femme à la coiffure afro brillait de mille éclats. Costumes roses, bleu clair, pattes d'eph, il en mettait plein la vue quand il traversait la grand' rue, baguette de pain sous le bras.

Mais la nuit tombant, le Fredo enfilait une autre peau et devenait ce long type engoncé dans un costume de gardien de parking. La face crayeuse, les épaules rentrées, plus rien à voir avec le loup garou aux parures éclatantes qui faisait frémir tout Charleville. Un supplice qui se répétait six jours sur sept de 19h à 5h du matin. Rien trouvé de mieux comme boulot, y a que les opportunités étaient pas pléthores. Si, garçon boucher, il avait essayé. Jamais aimé le froid.

Seul soir de repos, le lundi, quand tout le monde était cuit du week-end... Car les gens comme le Fredo bossaient pour que les autres puissent faire la bringue. Alors, chaque samedi soir, coincé dans sa guérite quand d'autres se déhanchaient sous des boules à facettes, il se rongait, le Fredo. Et le monde des gardiens de parking était pas franchement disco. Enfin, le monde. Son seul collègue. Didier. Un con. « Non mais sérieux, tu peux plus continuer à te fringuer comme ça mon gars ! Les costumes pelle à tarte, et rose Fredo, du rose ! Si on t'connaissait pas hein... Enfin tu vois, quoi... »

Un soir qu'il remballait son sinistre costume, les pommettes encore endolories par sa lutte contre le sommeil, il s'est dit : « Non ». Juste ces trois lettres. N.o.n. La nuque raide, il a plié son pantalon en s'appliquant plus que de coutume. Toutes ses affaires rangées, il a laissé sa clé dans la serrure du casier sans un ciao.

Il s'est retourné une dernière fois sur le mouiroir dans lequel il avait passé toutes ses nuits. Le soleil ne s'était pas encore levé mais lunettes de soleil et écouteurs dans les oreilles il a remonté l'avenue Jean Jaurès. Sa décision était prise. Costume d'été couleur pêche, ample dans ses mouvements, des pas élancés, il a tracé vers une destinée acidulée. Frais et Disco, le Fredo.

Jérémy Schwartz, quelque peu après le samedi 11 juillet 2020